

Programmation pour l'égalité des genres lors de la réponse COVID-19

CONCERN
worldwide

ENDING
EXTREME POVERTY
WHATEVER
IT TAKES

6 avril 2020

Comme toutes les crises, l'épidémie de COVID est susceptible d'affecter les gens différemment en fonction de leur sexe, de leur âge, de leur handicap et d'autres facteurs. Les groupes marginalisés tels que les femmes, les personnes âgées, les adolescents, les jeunes, les enfants, les personnes handicapées, les réfugiés, les migrants et les minorités deviennent encore plus vulnérables pendant les urgences. Les situations d'urgence ont tendance à exacerber les inégalités existantes entre les sexes, et l'incidence de la violence basée sur le genre (VBG) et de la violence faites aux femmes et aux enfants risque d'augmenter. Les mesures prises doivent au minimum tenir compte du sexe, de l'âge et du handicap. La sensibilité au sexe, à l'âge et au handicap doit aussi au minimum être intégrée dans la programmation et dans chaque réponse sectorielle. Ce document présente l'orientation et les grandes lignes de la programmation intersectorielle pour prendre en compte le sexe et le genre, l'âge et le handicap.

Intégrer l'égalité dans le dispositif de préparation et la réponse

Évaluation de besoins

- Effectuer **une analyse avec des données ventilées par sexe, âge et handicap** pour identifier les inégalités, les lacunes et les capacités, ainsi que les impacts de la crise sur les femmes, les filles, les hommes et les garçons et les personnes ayant un handicap pour informer les priorités des plans de préparation et d'intervention. Idéalement, l'analyse devrait être basée sur des données existantes et devrait éviter la collecte de données auprès des bénéficiaires.
- Examiner comment l'expérience de la quarantaine peut être différente pour les femmes et les hommes, les filles et les garçons (responsabilités accrues du ménage et des soins, risque accru de conflit et de violence, besoins de santé en matière de reproduction et de maternité non satisfaits, la pression de devoir subvenir aux besoins de la famille), mais aussi pour les personnes vivant avec un handicap et les personnes âgées (accès à l'information, aux services et aux ressources). Identifier leurs différents besoins physiques, culturels, sécuritaires et sanitaires et analyser s'ils sont satisfaits.
- Consulter **les femmes et les filles**, les associations et les organisations de femmes, les travailleurs de la santé, les femmes leaders de la communauté et les organisations de **personnes ayant un handicap** dans toutes les collectes de données et d'informations, à partir des besoins des évaluations au ciblage, jusqu'au suivi et à l'évaluation, et selon des modalités sûres et culturellement appropriées.
- **Ventiler les données** recueillies tout au long de la réponse de tous les acteurs par sexe, âge et handicap, afin de produire la base de données pour le suivi des impacts liés à l'égalité.
- Inclure des **indicateurs** sexospécifiques dans tous les cadres de suivi et d'évaluation.

Réponse / l'intervention

- Impliquer les femmes, les adolescentes, les personnes ayant un handicap et les autres groupes à risque dans la conception et la mise en œuvre du programme afin de s'assurer que leurs besoins spécifiques sont compris et pris en compte dans la réponse. Faites cela avec de petits groupes, en appliquant la distance physique si possible, ou si possible par téléphone avec les participantes au programme existants ou les organisations de femmes.
- Développer et mettre en œuvre **la mobilisation sociale et l'engagement communautaire** en collaboration avec les représentants des groupes les plus marginalisés, notamment les groupes de femmes et des jeunes, les femmes agents de santé communautaire, les accoucheuses traditionnelles, les guérisseuses traditionnelles, les personnes ayant un handicap et les femmes des groupes les plus marginalisés.
- Concernant les différences liées au sexe, telles que le niveau d'alphabétisation et l'accès aux outils d'information, comme les téléphones ou l'internet, veiller à ce que **la communication** soit inclusive et transmise par de multiples options médiatiques y compris la radio, les guides visuels et divers canaux communautaires existants. Utiliser des langues appropriées, accessibles comme les gros caractères ou les images, et en utilisant des technologies accessibles, par exemple les SMS. Promouvoir des moyens pour des femmes pour transmettre des messages à d'autres femmes.
- Concevoir des interventions et des messages qui soient au minimum sensibles au genre (fondés sur une compréhension des différences, des inégalités et des besoins différents des femmes et des hommes) et, si possible, qui transforment les rapports entre les sexes (qui reconnaissent et redistribuent les tâches non rémunérées et les responsabilités domestiques réservés aux femmes et les filles et qui contribuent à l'élimination des pratiques discriminatoires). Ne pas renforcer ou perpétuer les pratiques sexistes préjudiciables, les normes, les pratiques discriminatoires, la stigmatisation et les inégalités. Voir l'annexe pour des exemples spécifiques **de messages sensibles au genre / transformatifs**.
- Fournir des [conseils spécifiques](#) aux personnes - généralement des femmes - qui s'occupent d'enfants, de personnes âgées, d'autres personnes vulnérables ou de groupes en quarantaine, et qui ne peuvent pas éviter un contact étroit.
- **Surveiller** et identifier en permanence les cas où un groupe particulier n'a pas accès aux services, comme les personnes âgées et les personnes ayant un handicap ou d'autres groupes qui peuvent être confrontés à un risque plus élevé d'exclusion et de marginalisation pendant les pandémies. Découvrez pourquoi il en est ainsi et adaptez la programmation en fonction des besoins.
- Continuer à donner la priorité à la santé et aux **droits sexuels et reproductifs pendant COVID-19**, étant donné que ces questions peuvent être sévèrement touchés lors des épidémies, notamment en respectant des lignes directrices strictes pour la prévention des infections et pour les des grossesses et des accouchements sans danger.

- Répondre aux besoins des femmes en première ligne de la pandémie : leur fournir un soutien psychosocial par l'intermédiaire du ministère de la santé, des spécialistes externes ou du personnel interne qualifié et tenir compte de leurs besoins en matière d'hygiène menstruelle.

Violence basée sur le genre

- Mettre à jour la **cartographie des services** de lutte contre la violence liée au sexe et les voies de référencement pour refléter les établissements de soins de santé primaires et secondaires. Informer les communautés et les prestataires de services clés du risque accru de violence à l'égard des femmes et des filles et des parcours actualisés à travers les groupes et les canaux existants, par exemple les groupes de soins, lorsqu'ils sont encore opérationnels, ainsi que d'autres canaux médiatiques. Veiller à ce que les services soient accessibles aux femmes et aux filles en situation de handicap.
- Élaborer du contenu à ajouter aux séances de dialogue « **Engager les hommes/ les couples** » pour discuter de la violence liée au sexe, de l'impact du confinement et des moyens d'atténuer la violence. Mettre en œuvre avec les groupes de dialogue « Engager les hommes/ les couples » dès que possible (avant ou après la période de confinement).
- **Développer des messages** sur la gestion du stress et du danger, la prévention de la violence basée sur le genre et les voies d'orientation par le biais de l'IEC et de la radio locale.
- En faisant appel à des spécialistes externes ou à du personnel interne qualifié, organiser des formations (à distance) pour le personnel sur le [Guide de Poche VBG](#) sur la manière de traiter les cas de VBG, y compris l'orientation des cas aux services spécialisés à la VBG.
- Coordonner avec le ministère de la santé/ genre, et faire appel au personnel du ministère, à des spécialistes externes ou à du personnel interne qualifié pour **former les agents de santé** à la manière de traiter les révélations de VBG et comment faire les référencement. Assurez-vous que les ressources pertinentes pour la violence basée sur le genre et les intervenants en santé sont disponibles. Veiller à ce que les ressources nécessaires à la lutte contre la VBG et les intervenants sanitaires soient disponibles.
- Adopter une approche « **ne pas nuire** » et ne laisser personne de côté dans toutes les évaluations des besoins, le ciblage, les plans d'intervention et la mise en œuvre et donner la priorité à l'atténuation, à la réponse et à la prévention de la VBG et à la prévention des exploitation et abus sexuels (PSEA). Veiller à ce que des mesures d'atténuation des risques de VBG soient mises en place dans les installations de quarantaine et d'évacuation et que les besoins de protection des femmes et des filles doivent être au centre de la réponse efforts.

Pour des **conseils sectoriels** sur le genre, veuillez-vous référer au document d'orientation du programme COVID de Concern et à [l'IASC Gender Alert for COVID-19 Outbreak Gender Alert](#).

Références

[GENDER ALERT FOR COVID-19 OUTBREAK](#) / [UNFPA Exposé technique: COVID-19 : Une optique sexospécifique](#) / [COVID-19: How to include marginalized and vulnerable people in risk communication and community engagement](#)

CONCERN
worldwide

Pour plus d'informations, contactez :

Adèle Fox
Equality Adviser
adele.fox@concern.net

Bernadette Crawford
Equality Adviser
bernadette.crawford@concern.net

Annexe : Messages sensible/transformatifs au genre sur COVID-19

En plus des messages nationaux ou groupés de chaque pays, voici quelques exemples de messages qui peuvent être adaptés au contexte, au public et au mode de communication :

Rôles des hommes et des femmes

- Lavez vos mains et celles de vos enfants régulièrement et suivez les instructions (voir image, à droite). N'oubliez pas que le lavage des mains de vos enfants est la responsabilité des deux parents - mères et pères!
- Se laver les mains plus régulièrement signifie collecter plus d'eau pour la famille. Cela signifie un surcroît de travail et aussi un risque supplémentaire de violence pour les femmes et les filles qui la collectent, surtout si elles y vont seules. Se soutenir mutuellement en partageant cette tâche entre les membres de la famille et en s'entraidant (n'oubliez pas de maintenir une distance physique pendant la collecte de l'eau).
- Les femmes, les hommes et les enfants devront se rendre au centre de santé pour de nombreuses raisons (grossesse, VIH, tuberculose, paludisme, malnutrition, vaccinations etc). S'occuper des enfants et des personnes âgées à domicile doit être un effort d'équipe des femmes et des hommes. Si les hommes aident les femmes à des tâches comme celles-ci, leurs familles resteront en meilleure santé.
- Si la nourriture est rare, toute la famille doit manger des aliments nutritifs pour rester forte et en bonne santé, notamment femmes. Ne laissez pas les femmes s'en passer dans les moments difficiles.
- Lorsque les enfants ne sont pas scolarisés, les filles se voient souvent confier davantage de tâches ménagères. Encouragez les garçons et les filles à participer aux tâches ménagères - plus chacun contribue, plus la famille sera en bonne santé. Veillez à ce que les filles et les garçons aient suffisamment de temps pour étudier lorsqu'ils sont à la maison.



Gestion de la colère/du stress

Pour les adultes :

C'est une période stressante pour tout le monde. C'est tout à fait normal et normal¹:

- De se sentir impuissant, inquiets et comme si on n'avait pas le contrôle.
- D'avoir peur du virus.
- De se sentir à l'étroit chez soi - ou de se sentir isolé et d'avoir du mal sans contacts sociaux et relations intimes.
- De vous inquiéter pour votre santé et celle de votre famille ou pour votre situation financière.

¹ [Corona Crisis: Survival Kit for Men under pressure](#), MenCare Switzerland

Tout cela est stressant et limite votre capacité à prendre soin de vous-même et à sympathiser avec des autres. Le stress peut limiter l'expression des opinions et des sentiments de chacun. Il peut être tentant de blâmer les autres, mais ces émotions ne sont ni une raison ni une excuse pour exprimer vos frustrations envers les autres. Vous restez responsable de votre réaction face au sentiment d'être submergé, face à vos insécurités ou à votre colère. La violence n'est jamais une solution. Trouvez des moyens de gérer le stress sans conflit ni violence :

- Soyez attentif à vos signes d'avertissement, tels que les jurons, les secousses, la transpiration, les cris, etc. Prenez-les sérieusement. Vous devez agir maintenant. Important : lorsque vous remarquez des signes d'avertissement, informez votre partenaire que vous devez avoir un moment pour vous.
 - AVANT de réagir, surtout lorsque vous êtes frustré ou en colère. ARRÊTEZ ; RESPIREZ ; RÉFLÉCHISSEZ. Pour vous calmer, éloignez-vous et comptez jusqu'à 10, respirez profondément, « prenez une bouffée d'air frais », marchez ou faites une activité physique. Cela vous « rafraîchira les idées » et vous permettra de les clarifier. Il est également important que les personnes en colère partagent leurs sentiments avec l'autre personne impliquée. Par exemple, elles peuvent dire : « Je suis très en colère en ce moment et je dois partir. J'ai besoin de faire quelque chose maintenant, comme aller faire un tour, pour que je puisse libérer ma colère. Quand la pression sera redescendue et que je me sentirai plus calme, j'aimerais parler pour résoudre ce problème. »²
 - Les drogues et l'alcool constituent un risque. Si vous en consommez, limitez-vous, sinon vous augmenterez vos chances de perdre le contrôle.
- Tout en respectant les lignes directrices nationales sur la réponse à la pandémie, s'efforcer de maintenir des relations sociales en parlant avec des amis ou des voisins chaque fois que cela est possible. Ce faisant, maintenez la distance physique recommandée et suivre les lignes directrices nationales.
 - Répondre aux réactions des enfants, filles et garçons, de manière positive et leur expliquer que ce sont des réactions normales face à une situation anormale. Si vos garçons et vos filles montrent des émotions et sont tristes, traitez-les tous les deux de manière réconfortante, leur donner de l'affection, les rassurer et les féliciter fréquemment. Si possible, créer des occasions pour les enfants de jouer et de se détendre. Fournir des informations adaptées à l'âge des enfants sur ce qui se passe et leur donner des exemples clairs sur ce qu'ils peuvent faire pour se protéger et protéger les autres contre l'infection. Partager des informations sur ce qui pourrait se passer de manière rassurante.³
 - Voir [ici](#) les conseils d'une page de l'OMS pour une parentalité positive.

Pour les enfants :

- Les enfants peuvent réagir au stress de différentes manières. Dans une telle situation, il est normal de se sentir triste et inquiet, confus, effrayés ou en colère. Sachez que vous n'êtes pas seul et parlez à quelqu'un en qui vous avez confiance, comme votre parent ou un enseignant afin que vous puissiez vous aider à vous maintenir en sécurité et en bonne santé.

² Manuel du facilitateur de « Faire tomber les barrières » (2019), Concern et Sonke Gender Justice

³ [Briefing note on addressing mental health and psychosocial aspects of COVID-19 Outbreak- Version 1.1 Inter \(IASC\)](#)

Violence basée sur le genre (VBG)

- Si vous entendez des conflits violents chez vos voisins, exprimez-vous. Si cela ne présente pas de risque pour vous, trouvez un moyen de les approcher et de les aider à résoudre les conflits ou référez-les à quelqu'un d'autre qui peut les aider, par exemple la communauté ou les chefs religieux ou d'autres personnes d'autorité dans votre communauté.
- Si vous connaissez des femmes qui subissent des violences dans leur foyer, dites-leur qu'elles peuvent demander de l'aide les services de référence des établissements de santé ou des services de lutte contre la violence liée au sexe (avec des détails spécifiques au contexte).

Discipline positive

- Les enfants peuvent être disciplinés de manière positive et sans violence à tout moment. Avec le stress supplémentaire et les Il est particulièrement important que les enfants ne subissent pas le poids de ce stress par la violence. Une discipline positive aidera les enfants à mieux gérer cette période et améliorera les relations et les communications entre les parents et les enfants. Voici un guide pour une parentalité positive⁴:
 1. Rectifiez : Lorsque les enfants causent des ennuis ou blessent un autre enfant, attendez d'eux qu'ils rectifient les choses – ou du moins qu'ils essaient. S'ils cassent un jouet, demandez-leur de vous aider à le réparer. S'ils font pleurer un enfant, demandez-leur de l'aide pour l'apaiser. S'ils jettent des jouets dans la pièce, demandez-leur de les ranger.
 2. Ignorez : La meilleure façon de faire face à un mauvais comportement visant à attirer votre attention est de simplement l'ignorer. Mais n'oubliez pas de prêter attention à vos enfants lorsqu'ils se comportent bien. Les enfants ont besoin d'attention pour un bon comportement et non pour un mauvais comportement
 3. Soyez ferme : Énoncez clairement et fermement, ou même exigez que l'enfant fasse ce qui doit être fait. Parlez d'un ton qui permette à votre enfant de savoir que vous pensez ce que vous dites et que vous vous attendez à ce que l'enfant fasse ce qu'on lui dit. Être ferme ne signifie pas crier, harceler, menacer ou retirer des privilèges. Réduisez les suggestions au minimum et parlez toujours avec gentillesse, même lorsque vous parlez fermement.
 4. Gardez le contrôle : Agissez avant que la situation ne devienne incontrôlable – avant que vous ne vous fâchiez et ne soyez trop frustré et avant que le comportement de l'enfant ne devienne déraisonnable.
 5. Séparation : Lorsque les enfants s'embêtent mutuellement, se disputent, se chamaillent, se battent, se frappent ou se donnent des coups de pied, faites-en sorte qu'ils se reposent ou qu'ils jouent séparément pendant un certain temps. Le fait d'être séparés pendant un certain temps permet à chaque enfant de se calmer. Ensuite, vous pouvez utiliser d'autres moyens pour encourager un meilleur comportement.
 6. Gestion du comportement : Parlez calmement avec les enfants pour en apprendre davantage et comprendre ce qui a causé un désaccord. Ensuite, parlez des différentes façons de gérer le problème. Trouvez une solution qui convienne à la fois à vous et aux enfants. Cela aide les enfants à apprendre à être responsables de leur comportement.
 7. Réorientation : Lorsque les enfants deviennent trop agressifs, arrêtez-les, expliquez pourquoi vous les arrêtez et suggérez une autre activité. Lorsqu'ils renversent un liquide, donnez-leur un chiffon et un seau d'eau pour nettoyer les dégâts. Lorsqu'ils courent dangereusement à

⁴ Manuel du facilitateur de « Faire tomber les barrières » (2019), Concern et Sonke Gender Justice

l'intérieur, emmenez-les dehors, si possible, pour une course poursuite. Quand ils se lancent des objets, rassemblez-les pour lire une histoire ou organisez un jeu.

8. Félicitations : Accordez plus d'attention aux bons comportements (félicitez vos enfants), et moins aux mauvais comportements. Ne faites pas de la punition une récompense. Faites savoir à l'enfant que vous appréciez une bonne attitude et de la coopération. Les enfants réagissent positivement au respect et aux compliments sincères.

Coopération au sein des ménages

Aujourd'hui plus que jamais, les familles sont appelées à renforcer leur cohésion sociale, à communiquer de manière non violente et à gérer les ressources du ménage de manière concertée. Les décisions relatives à l'allocation des ressources, au partage équilibré des responsabilités entre époux et épouses, à la participation des enfants (garçons et filles) aux tâches appropriées à leur âge nous aideront à faire face à ce danger qui nous menace tous. Plus que jamais, chacun doit apprendre et pratiquer les règles d'hygiène et prendre des mesures pour protéger ceux qui sont particulièrement vulnérables de ce virus : les personnes âgées, les personnes vivant avec un handicap, les personnes atteintes de maladies sous-jacentes.

Santé sexuelle et reproductive

Nous savons, d'après les précédentes épidémies, que lorsque les écoles ferment, il y a un plus grand risque de grossesses non désirées chez les adolescentes.

- *Pour les adolescentes* : Les écoles sont fermées et vous avez plus de temps libre, mais si vous êtes sexuellement actives :
 - Vous êtes votre partenaire sexuel le plus sûr. La masturbation ne propage pas le COVID-19, surtout si vous vous lavez les mains à l'eau et au savon pendant au moins 20 secondes avant et après les rapports sexuels.
 - Le partenaire suivant le plus sûr est celui avec lequel vous vivez. Avoir des contacts étroits - y compris des relations sexuelles - avec seulement un petit cercle de personnes aide à prévenir la propagation de COVID-19. N'ayez des relations sexuelles qu'avec des partenaires consentants.
 - Vous devez éviter tout contact étroit - y compris sexuel - avec toute personne extérieure à votre foyer. Si vous avez des relations sexuelles avec d'autres personnes, vous avez le moins de partenaires possible.
 - Embrasser quelqu'un peut facilement passer le COVID-19. Évitez d'embrasser quiconque ne fait pas partie de votre petit cercle de contacts étroits.
 - Si vous avez des relations sexuelles :
 - Utilisez des moyens de contraception - préservatifs, pilules, injections, etc.
 - Lavez les mains à l'eau et au savon pendant au moins 20 secondes avant et après les rapports sexuels.
 - Évitez les relations sexuelles, en particulier les bises, si vous ou votre partenaire présentez les symptômes de la COVID-19.⁵
- *Pour les parents* : Vous pouvez vous sentir mal à l'aise, mais il est plus important que jamais de parler du sexe et le risque de grossesse non désirée avec vos adolescents. Encouragez-les à utiliser des contraceptifs s'ils sont sexuellement actifs. N'ignorez pas ce sujet ou ne vous fâchez pas avec eux à ce sujet - encouragez-les plutôt à vous parler sur leurs préoccupations et les aider à trouver des solutions.

⁵ [Sex and Coronavirus Disease 2019 \(COVID-19\)](#)

- Il peut y avoir des craintes quant au fait de se rendre dans un centre de santé pendant cette période. Cependant :
 - Il est important que les femmes continuent à fréquenter leurs services prénataux, qu'elles accouchent dans un centre de santé et qu'elles fréquentent les services post-natals afin que leur santé et celle de leur bébé ne souffrent en conséquence. Communiquez avec votre sage-femme, votre agent de santé ou le directeur de l'établissement de santé si vous avez des questions ou des préoccupations. Si vous avez un téléphone portable, appelez-les.
 - Il est important que les femmes et les hommes continuent à emmener leurs enfants pour les vaccinations de routine afin que leurs enfants ne souffrent pas de maladies évitables.
 - Les femmes, les hommes et les enfants atteints du VIH, du paludisme, de la tuberculose ou de malnutrition doivent continuer à se faire soigner régulièrement.
 - Il est important que les femmes et les jeunes filles victimes de violences sexuelles cherchent à se faire soigner à temps pour prévenir la grossesse, les infections sexuellement transmissibles (IST) et l'infection par le VIH dans les 72 heures suivant l'incident.
 - Suivez les conseils de votre Ministère de la santé national ou de district, de l'OMS, de l'agent de santé communautaire ou de la sage-femme (en fonction du contexte) pour connaître les changements apportés à l'horaire normal en vue de faciliter l'éloignement physique dans l'établissement de santé.

Mariage précoce

- Ce sont des moments difficiles - mais si vous songez à organiser un mariage précoce pour votre fille, pensez à la façon dont cela aura un impact négatif sur la vie de votre fille, son éducation, sa santé et son bien-être économique à l'avenir.

Protection contre l'exploitation et les abus sexuels

- Cela peut être une période de forte pression économique pour les familles, qui pourront être tentées de gagner un revenu de toutes les manières possibles. Les femmes, les enfants et les personnes ayant un handicap seront plus vulnérables à l'exploitation et aux abus sexuels. Il est important que les femmes et les enfants sachent que c'est mal et sachent où s'adresser pour obtenir du soutien.
- En ces temps difficiles, il peut être nécessaire pour les femmes de passer plus de temps à chercher de la nourriture, à chercher du carburant et de l'eau. N'oubliez pas que plus elles vont loin, plus cela peut être dangereux pour elles, surtout s'elles partent seules. Assurez-vous que tout le monde dans votre famille est protégé, que vous ne vous rendez que dans des endroits sûrs pour vous et si vous avez besoin d'aller dans un endroit qui leur est inconnu ou dangereux, assurez-vous qu'elles ne voyagent pas seules. Les hommes de la famille devraient soutenir les femmes afin que chacun puisse se sentir en sécurité!
- Parlez à vos enfants du risque que quelqu'un essaie de profiter d'eux, surtout si leurs parents ne sont pas là. Dites-leur que si quelqu'un essaie de les toucher ou de faire quelque chose d'inapproprié, ils devraient fuir cette personne ou crier s'il n'est pas possible de courir. Ils devraient venir vous voir immédiatement et vous dire ce qui s'est passé. En tant qu'adulte, croyez ce que votre enfant vous dit, car les enfants mentent très rarement au sujet de la violence.
- N'oubliez pas que de nombreux services fournis par le gouvernement et les ONG sont gratuits, sauf indication contraire sur les documents officiels (doivent être contextualisés par pays). Pour accéder à leurs services, vous n'avez PAS besoin de rendre des frais ou des faveurs supplémentaires. Ceci est important à savoir, car parfois, en période de difficultés, des personnes en position d'autorité peuvent essayer de profiter de la situation. Le harcèlement sexuel et la maltraitance des femmes et

des enfants sont malheureusement courants. Soyez à l'affût et chaque fois que vous êtes témoin ou vivez une telle situation, parlez! Vous pouvez utiliser les systèmes de plaintes de Concern ou d'autres prestataires de services, parler au superviseur de la personne qui a tenté de vous abuser ou de maltraiter d'autres personnes, alerter votre comité de protection local, etc.

Stigmatisation

Utilisez des chiffres et des faits pour rappeler aux gens, hommes, femmes, garçons et filles, d'être respectueux les uns envers les autres. Discutez des différentes réactions qu'ils peuvent ressentir et encouragez-les à exprimer et à communiquer leurs sentiments. Les hommes peuvent être plus à l'aise en parlant avec d'autres hommes.

- Ne stigmatisez pas vos pairs, votre famille, vos voisins ou taquinez qui que ce soit au sujet de la maladie; rappelez-vous que le virus ne suit pas les frontières géographiques, les ethnies, l'âge ou les capacités ou le sexe.
- Reportez-vous à la section « [Avoiding Social Stigma Dos and DON'Ts](#) » pour obtenir des conseils sur la langue.